

Charles Baillairgé (1826-1906)

Né à Québec, l'architecte, l'ingénieur et l'arpenteur-géomètre **Charles Baillairgé** est le neveu de Thomas Baillairgé. Il fut un brillant ingénieur à la ville de Québec durant trente-trois ans, fonction qui lui permettra de concevoir les plans de la terrasse Dufferin et du parc des Champs-de-Bataille avec Lord Dufferin. Il travailla aussi sur les plans de plusieurs édifices religieux de la ville de Québec, tels que la clôture du parvis de la cathédrale Notre-Dame de Québec, quelques bâtiments du Séminaire de Québec, la chapelle historique Bon-Pasteur, l'ancienne église Saint-Roch et la chapelle des Sœurs de la Charité. S'inspirant des styles néoclassique et néogothique, il construisit la deuxième prison de Québec, qui est aujourd'hui incorporée au Musée du Québec.

François Baillairgé (1759-1830)

Fils de Jean Baillairgé, François est né à Québec. Initié en France à la sculpture et à la peinture, il revint dans sa ville natale pour se consacrer à son art. En plus d'avoir reçu plusieurs distinctions lors de sa carrière militaire, il effectua plusieurs tableaux de sujets religieux et sculpta plusieurs décors et mobiliers pour différentes églises du Québec. Très sollicité dans sa ville natale, il concevra notamment les plans de la première prison, du premier palais de justice, de la chapelle des Jésuites, de l'église Saint-Roch de même que des ailes de l'Hôpital Général. Il collabora également aux plans de l'église Notre-Dame-des-Victoires et au décor intérieur de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec.

Jean Baillairgé (1726-1805)

Le sculpteur, l'architecte et menuisier Jean Baillairgé arriva en Nouvelle-France en 1741. Considéré comme le père de la tradition artistique des Baillairgé, il contribua à la continuité de l'art traditionnel de la Nouvelle-France. Sont à son honneur la construction de nombreuses résidences privées et l'aménagement du décor intérieur de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec avec son fils François. Il participa également à la reconstruction de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Pierre-Florent Baillairgé (1761-1812)

Pierre-Florent Baillairgé est issu de la célèbre famille Baillairgé. Frère de François, Pierre-Florent effectua d'abord des études pour devenir prêtre. Abandonnant ses études après sept ans, il se tourna vers la menuiserie et la sculpture. Il fut aussi fonctionnaire et lieutenant dans la milice. Avec l'aide de son père et de son frère, il réalisa plusieurs ensembles religieux dans la région de Québec, dont celui du chœur de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec et du tabernacle de l'église Saint-Charles-Borromée.

Thomas Baillairgé (1791-1859)

Fils de François Baillairgé, Thomas est natif de Québec. Considéré par l'abbé Jérôme Demers comme « Le plus grand architecte du Bas-Canada », il fut architecte diocésain entre 1820 et 1850. Réalisateur de la façade de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec, du palais épiscopal et de nombreux édifices publics, il est l'un des premiers architectes à abandonner les chantiers de construction pour ne se concentrer que sur la création de plans architecturaux. On lui attribue notamment les plans de l'Archevêché de Québec ainsi que de quelques bâtiments appartenant au Séminaire de Québec. Il travailla également aux plans de l'église de l'Hôtel-Dieu de Québec, de l'ancienne église Saint-Roch et de Deschambault.

François-Xavier Berlinguet (1830-1916)

Natif de Québec, François-Xavier Berlinguet fut formé selon la tradition de trois maîtres renommés : Louis-Amable Quévillon, Thomas Baillairgé et Charles Baillairgé. Ses domaines de prédilection furent l'architecture, la sculpture ornementale et le génie civil. Il réalisa des décors intérieurs pour plusieurs églises et communautés religieuses de Québec, des Maritimes et du Bas-du-Fleuve. Il travailla notamment à la façade de l'Archevêché de Québec, au monument dédié à Mgr François de Laval qui est situé sur la rue Port-Dauphin, à la chapelle des missionnaires du Sacré-Coeur, à la façade de la chapelle historique Bon-Pasteur et à l'aménagement intérieur des chapelles des Sœurs de la Charité et Franciscaines missionnaires de Marie.

Médard Bourgault (1897-1967)

Fierté de Saint-Jean-Port-Joli, Médard Bourgault passa presque toute sa vie dans cette ville. Alliant la foi à son art, il excella dans la sculpture religieuse et dans la représentation de la vie et des activités du genre humain. Autodidacte et marin durant dix ans, il sera influencé par Marius Barbeau, Jean-Marie Gauvreau et Georges Bouchard. Se laissant inspirer par la mer et la nature, il fit de Saint-Jean-Port-Joli une ville où la sculpture sur bois devint une activité traditionnelle.

Gaspard Chaussegros de Léry (1682-1756)

Né à Toulon, dans le sud de la France, Gaspard Chaussegros de Léry est l'architecte responsable du plan des fortifications de Québec et de Montréal. Militaire engagé, il réalisa les plans de quelques œuvres militaires, civiles et religieuses, telles que la réfection du palais de l'intendant et de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec en 1749.

Raphaël Giroux (1815-1869)

Raphaël Giroux est natif de Québec. Initié à la sculpture par Thomas Baillairgé, il excella dans la sculpture navale et ornementale, tout en ayant des talents d'architecte. Il collabora étroitement avec Thomas et Charles Baillairgé. Dans la région de Québec, il conçut l'église Notre-Dame-de-Jacques-Cartier et Saint-Laurent de l'Île d'Orléans.

Eugène Hamel (1845-1932)

Né à Québec en 1845, Eugène Hamel suivit deux formations en peinture : l'une en Europe durant trois années et l'autre avec son oncle, le célèbre peintre Théophile Hamel. Récipiendaire de plusieurs prix, Eugène est davantage reconnu pour ses talents de portraitiste. Il effectua, entre autres, les portraits de tous les présidents du Conseil législatif et de l'Assemblée législative depuis 1867. Il fut également surintendant adjoint au Département de la chasse et de la pêche du ministère des Terres et Forêts. À Québec, on lui attribue notamment les tableaux des autels latéraux de la chapelle des Jésuites.

Théophile Hamel (1817-1870)

Considéré comme un peintre national influent, Théophile Hamel est né à Sainte-Foy en 1817. En plus d'avoir eu pour maître Antoine Plamondon, il suivit une formation en Europe pour perfectionner son art. Il influença grandement les peintres de la deuxième moitié du XIXe siècle et fut reconnu comme le peintre par excellence pour peindre des enfants. Aussi, il fut nommé portraitiste officiel du gouvernement du Québec et peignit plusieurs personnages politiques. Une de ses peintures se trouve à la chapelle des Jésuites.

Charles Huot (1855-1930)

Né à Québec, Charles Huot est un peintre réputé. Constatant son immense potentiel, un comité de souscriptions lui paya quatre années d'études à l'école des Beaux-arts de Paris. Finalement, il demeura quatorze ans en Europe et il peignit un nombre considérable de tableaux. À Québec, son œuvre majeure se situe à l'église Saint-Sauveur.

Louis Jobin (1845-1928)

Sculpteur et doreur prolifique et polyvalent, Louis Jobin est né à Saint-Raymond (Québec). En plus d'avoir suivi une formation avec son oncle Édouard Marcotte et F.-X. Berlinguet, il alla se perfectionner à New-York. Il excella dans la statuaire, dans la sculpture de monuments sur marbre, dans la sculpture sur bois et dans la dorure. Toutefois, il s'attarda davantage à la réalisation d'œuvres religieuses et d'ensembles décoratifs destinés à la grandeur du Québec. Il sculpta entre autres l'ex-voto de Notre-Dame du Saguenay, cette statue imposante qui se situe à Cap Trinité. Dans la région de Québec, on lui reconnaît les figures monumentales de la façade de l'église de Saint-Henri-de-Lévis, les bustes réalisés pour le Séminaire de Québec, les figures de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, quelques sculptures de la chapelle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur-de-Jésus, la statue de sainte Cécile à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Alfred Laliberté (1878-1953)

Né à Sainte-Élizabeth-de-Warwick, Alfred Laliberté est un sculpteur et peintre québécois prolifique. Supporté entre autres par Sir Wilfrid Laurier, il étudia à l'École des Beaux-Arts de Paris et enseigna au Conseil des arts. Son œuvre comprend plus de neuf cents sculptures en bronze, en marbre, en bois et en plâtre, ainsi que plusieurs centaines de peintures. Reconnu pour ses bustes et ses sculptures religieuses, son génie s'est illustré dans les deux cent quatorze petits bronzes qu'il a sculptés et qui représentent les légendes, les coutumes et les métiers du Québec rural. La chapelle des Jésuites et l'Hôtel du parlement contiennent quelques-uns de ses chefs-d'œuvre.

Jacques Leblond de Latour (1671-1715)

Sculpteur, statuaire et peintre né à Bordeaux en 1671 et décédé à Baie-Saint-Paul en 1715. Issu d'une famille de peintres, Jacques Leblond de Latour immigre au Canada en 1690, à l'âge de 19 ans. Il enseigne vraisemblablement à l'école des Arts et Métiers de Saint-Joachim et participe à la décoration de la chapelle du séminaire incendiée en 1701. Il est difficile d'évaluer sa participation exacte dans la réalisation des retables des églises de Château-Richer, l'Ange-Gardien et de Sainte-Anne de Beauré. Il devient prêtre en 1706 et est nommé curé de Baie-Saint-Paul jusqu'à son décès le 29 juillet 1715.

Joseph Légaré (1795-1855)

Né à Québec, Joseph Légaré occupa plusieurs fonctions respectables : peintre, propriétaire de galeries d'art, seigneur, homme politique impliqué et juge de paix. Autodidacte innovateur, il effectua plusieurs copies de toiles et de gravures religieuses européennes. Récompensé pour sa contribution aux sciences et aux arts au Canada, Légaré manifesta beaucoup de polyvalence dans les genres de ses peintures : paysages, portraits, œuvres religieuses, événements historiques, etc. Premier initiateur d'une galerie d'art à Québec, il contribua à développer le goût des beaux-arts dans sa ville natale.

François-Noël Levasseur (1703-1794)

Baptisé à Québec le 26 décembre 1703, maître-sculpteur et statuaire, fils de Noël Levasseur, décédé à l'Hôpital Général de Québec le 29 octobre 1794. François-Noël Levasseur, dit Vasseur, réalise avec son jeune frère Jean-Baptiste-Antoine Levasseur une panoplie de sculptures sur bois tout au long du XVIIIe siècle. On retrouve ses œuvres dans les gouvernements des Trois-Rivières et de Québec alors que celui de Montréal demeure relativement imperméable à son influence. Son style se caractérise par une découverte tardive du Rococo adapté aux canons du classicisme. Au tournant des années 1770, il se concentre sur la production d'ouvrages en ronde-bosse où le caractère hiératique contraste avec le mouvement représenté dans les œuvres de Pierre-Noël Levasseur, son oncle. La sclérose qui marque son style au fil des décennies s'explique notamment par l'éloignement du grand centre de création qu'est Paris alors que les grands modèles ne lui sont pas accessibles.

Pierre-Noël Levasseur, père (1690-1770)

Le sculpteur et arpenteur Pierre-Noël Levasseur est considéré comme le plus célèbre de la lignée des Levasseur. Il est le père de Pierre-Noël, de Charles et de Stanislas Levasseur, en plus d'être le cousin de Noël Levasseur. Dans la région de Québec, il réalisa entre autres le retable de la chapelle des Ursulines de Québec, des statues de saint Pierre et de saint Paul pour l'église de Charlesbourg et des statuettes pour les Jésuites.

Noël Levasseur (1679-1740)

Né à Québec, le sculpteur et menuisier Noël Levasseur est le père de François-Noël et de Jean-Baptiste-Antoine Levasseur. Il est aussi le cousin de Pierre-Noël Levasseur, père. On lui attribue plusieurs œuvres religieuses dans la région de Québec, dont les retables des églises de Saint-Laurent (Île d'Orléans) et de Lauzon, de même que des travaux effectués pour le compte des églises de l'Ancienne-Lorette, de Beauport et de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec. Il réalisa aussi le tabernacle du maître-autel de l'Hôpital Général de Québec.

David Ouellet (1844-1915)

Né à La Malbaie, David Ouellet excella dans la sculpture architecturale. Il exerça principalement sur la Côte du Sud, près de Québec. Au total, Ouellet construisit et réaménagea plus d'une centaine d'églises et de presbytères, plusieurs décors intérieurs, plus d'une dizaine de couvents et de nombreux bâtiments civils dans l'Est du Québec. À Québec, il participa à la reconstruction de la chapelle des Ursulines et il construisit le retable de l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Joseph-Ferdinand Peachy (1830-1903)

Natif de Québec, cet architecte fut l'élève et l'un des successeurs de Charles Baillairgé. Il est responsable de la diffusion à Québec du style français, représentatif de l'architecture du Second Empire. L'œuvre de Peachy compte une trentaine d'églises, plus de deux cents résidences privées et des dizaines d'édifices publics et commerciaux. Il participa à la construction de certains édifices du Séminaire de Québec, de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, de l'église Saint-Sauveur, de la chapelle de l'Hôtel-Dieu-du-Sacré-Cœur-de-Jésus, de l'église Saint-Jean-Baptiste et de l'église de Cap-Rouge. L'église Saint-Jean-Baptiste de Québec est l'un de ses chefs-d'œuvre.

Antoine Plamondon (1804-1895)

Portraitiste prolifique du début du XIX^e siècle, Antoine Plamondon est né à l'Ancienne-Lorette en 1804. Il fut élève de Joseph Légaré et alla compléter sa formation en Europe durant quatre ans. À son retour à Québec, il ouvrit un atelier. Il fut le maître de Théophile Hamel. L'ensemble de son œuvre compte au-delà de cinquante portraits de style néo-classique. Réputé pour peindre les gens de la haute bourgeoisie, Antoine Plamondon l'était également lorsqu'il s'agissait de réaliser des peintures religieuses. Nous retrouvons de ses œuvres à l'église de l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'église Saint-Roch, à la chapelle historique Bon-Pasteur et à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Louis-Amable Quévillon (1749-1823)

Né au Sault-au-Récollet, le menuisier Louis-Amable Quévillon réalisa plusieurs ensembles ornementaux et pièces de mobilier religieux, surtout dans la région de Montréal. Il aurait travaillé à une quarantaine d'églises, dont celles de Ste-Famille de l'Île d'Orléans et de St-Étienne-de-Beaumont. Quévillon pratiqua un style ornemental riche, s'inspirant de l'art du Régime français et des traités d'architecture gréco-romains de l'architecte italien Vignole. L'église de Saint-Marc-sur-le-Richelieu constitue le témoin le plus important de son œuvre. À Québec, on lui attribue les chapiteaux de la cathédrale anglicane Holy Trinity.

Eugène-Étienne Taché (1836-1912)

Natif de Montmagny, Eugène-Étienne Taché est reconnu pour ses talents de dessinateur, de peintre et d'architecte. Fils aîné du premier ministre du Canada de l'époque, il étudia la peinture avec Théophile Hamel mais préféra l'architecture. Il réalisa entre autres le palais législatif de Québec et le monument Cartier-Brébeuf. Sous-ministre au ministère des Terres et Forêts du gouvernement provincial, on lui attribue la devise provinciale « Je me souviens » en 1883, en référence aux armes qu'il dessina en vue de la construction de la façade du palais législatif. Il conçut le maître-autel de la chapelle des Jésuites et la façade de l'Hôtel du parlement.

Lauréat Vallière (1888-1973)

Sculpteur ornemental émérite, Lauréat Vallière est né à Saint-Romuald. Issu des ateliers de sculpture de Saint-Romuald, qui donnèrent leur essor à la sculpture sur bois, Vallière vit son œuvre exportée au Québec, en Ontario et aux États-Unis. Préférant le bois, il n'hésita pas à sculpter la pierre pour réaliser des mobiliers et des statues. Son décès en 1973 marqua la fin de la tradition de la sculpture sur bois. L'église Saint-Dominique, qui compte plus de 500 statues de Vallière, est un lieu incontournable pour nous permettre de saisir le génie de cet artiste prolifique. L'église Saint-Thomas d'Aquin renferme également une riche ornementation taillée par Vallière et ses fils.

Ferdinand Villeneuve (1831-1909)

Célèbre pour ses talents de sculpteur, de menuisier, d'architecte et d'entrepreneur, Ferdinand Villeneuve a été formé à Québec par Raphaël Giroux, lui-même influencé par Thomas Baillairgé. On lui attribue la fondation de l'atelier Villeneuve de Saint-Romuald, qui contribua à l'essor de plusieurs sculpteurs et qui est responsable de la création de plusieurs ensembles religieux dans des églises du Québec, du Canada et des États-Unis. Son atelier contribua également à l'industrialisation des sculptures, de même qu'à la prolongation du style néoclassique d'inspiration Louis XVI. Ferdinand Villeneuve travailla notamment au décor intérieur de l'église Notre-Dame-des-Victoires, sur les autels de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec, à l'église Saint-Roch, à l'église de Saint-Romuald et à l'église Notre-Dame de Lévis, de même que sur le maître-autel de l'église Saint-Joseph de Lauzon. Le maître-autel de l'église Notre-Dame-de-la-Garde lui est aussi attribué.